

**Mémoire des associations NPD
des régions de la Capitale-nationale
et de Chaudière-Appalaches
concernant le
Projet d'implantation du terminal méthanier Rabaska
et des infrastructures connexes**

Présentation du NPD

Les associations NPD des régions de la Capitale-nationale et de Chaudière-Appalaches regroupent environ 300 militants en règle. Ces associations cherchent à promouvoir la participation des militants, à exprimer leur opinion et à diffuser les positions du parti sur différents sujets. Nous avons donc à prendre place à toutes les tribunes pertinentes pour faire avancer un débat qui nous intéresse.

Le Nouveau Parti Démocratique s'est fixé des objectifs précis en terme de réduction des gaz à effets de serre (GES). Les objectifs en terme de réduction de GES sont de l'ordre de 25% de réduction en 2020 et de 80% de réduction en 2050 par rapport au niveau de production de 1990 (réf.: Projet de loi C-337, déposé en première lecture le 31 octobre 2006, <http://www2.parl.gc.ca/HousePublications/Publication.aspx?Docid=2453105&file=4>). L'atteinte de ces objectifs passe par des mesures d'efficacité énergétique et de diversification de l'offre d'énergie à l'aide de moyens alternatifs aux combustibles fossiles (réf.: Jack Layton, des réalisations concrètes pour les gens, programme 2006, pp. 15 à 19).

Notre intérêt à ce sujet

Le projet d'implantation du terminal méthanier Rabaska et des infrastructures connexes est un projet majeur qui a des impacts régionaux importants. De plus, dans le cadre des grands enjeux nationaux en matière d'énergie et d'environnement, le projet Rabaska est une pièce d'un grand ensemble d'actions qui nous engagent pour les prochaines décennies à orienter notre société vers une dépendance toujours aussi grande aux énergies fossiles avec des conséquences immédiates pour notre société et avec d'autres conséquences importantes à plus long terme. Finalement, la modification de la circulation du gaz naturel dans l'ensemble nord-américain est un autre point à considérer pour évaluer ce projet.

Nos préoccupations

L'ALÉNA

Dennis Bevington, critique du NPD en matière d'énergie, a interpellé le Gouvernement du Canada concernant les conséquences néfastes d'une augmentation de l'importation de GNL au Canada ([Le député Bévington du NPD critique l'entente sur le gaz liquéfié naturel russe; les conservateurs cachent leur rôle](http://www.npd.ca/page/3925), 17 juin 2006, <http://www.npd.ca/page/3925>). Une des conséquences de l'augmentation de l'importation de GNL sera que des aspect du chapitre 6 de l'ALÉNA nous empêcheront de restreindre les ventes de gaz naturel aux États-Unis en regard de nos intérêts nationaux. Il en découle que des augmentations appréciables de nos exportations de gaz naturel aux États-Unis consécutives à un apport extérieur de GNL aura comme conséquence de hausser nos engagements de ventes de gaz au détriment, en cas de rupture d'approvisionnement, de nos citoyens et de nos entreprises.

Il faut bien préciser la chose: le gouvernement des États-Unis ne pourra pas nous forcer à vendre du gaz naturel. Sa limite d'action est d'exiger de maintenir nos volumes de livraison même si des impératifs de sécurité énergétique intérieur est dans la balance. Sommes-nous prêts à perdre une partie de notre capacité à agir parce qu'une crise internationale nous coupe notre alimentation en GNL?

La dépendance de l'est du Canada aux combustibles fossiles étrangers

Nous considérons que le défi de l'avenir énergétique du Canada passe par une diversification de l'approvisionnement d'énergie de source autre que les combustibles fossiles. Une action en ce sens est d'autant plus cruciale par le fait que les combustibles fossiles représentent encore plus de la moitié de l'offre énergétique au pays. Que ce soit pour le transport, le chauffage de nos maisons et même la production d'électricité, les combustibles fossiles sont très présents et même omniprésents. Cette dépendance est un aspect préoccupant, mais qu'elle puisse l'être par l'importation de combustible étranger rend la situation encore plus inquiétante.

Par exemple, un paradoxe de la circulation actuelle du pétrole au Canada montre que la production de l'ouest du pays ne parvient pas dans l'est. L'Ontario et le Québec s'approvisionnent presque exclusivement au Moyen-Orient et en Mer du Nord pour leur pétrole. Avec l'implantation de ports méthaniers comme le projet Rabaska, nous reproduisons le même modèle de dépendance à un apport extérieur en matière de gaz naturel pour plus de 20 millions de Canadiens! Dans son discours à l'Union du 31 janvier 2006, le président Georges W. Bush a clairement exprimé sa préoccupation concernant la dépendance des États-Unis vis-à-vis du pétrole du Moyen-Orient et son objectif de réduire considérablement cette dépendance par l'importation massive de pétrole albertain. Dans

notre cas, en l'absence d'une politique énergétique digne de ce nom, nous acceptons de vivre cette dépendance et le risque sécuritaire qui en découle en suivant le chemin inverse.

Le Canada est déjà un exportateur important de gaz naturel puisque le total de nos exportations dépassent notre consommation intérieure actuelle. Nous sommes donc en situation de suffire à la demande intérieure en terme de production de gaz naturel. Cette autosuffisance sera possible encore longtemps malgré le déclin des réserves de gaz de l'Ouest canadien.

Malgré tout, on nous propose de considérer la possibilité de renoncer à une partie de notre indépendance actuelle pour ce qui est du gaz naturel en acceptant l'implantation de terminaux méthaniers. En considérant cette situation, l'implantation d'un terminal méthanier à Lévis ou ailleurs est un choix néfaste pour notre avenir.

La lutte aux GES

Le NPD a fixé des objectifs très ambitieux en terme de réduction des gaz à effets de serre, et tous les autres partis politiques fédéraux se contraignent à envisager des mesures de réduction plus ou moins importantes. L'argument du promoteur voulant que le gaz naturel est un combustible plus propre que les produits pétroliers (essence, mazout) est vrai, mais le gain est marginal dans le sens où le gaz naturel est un combustible qui génère des GES de façon tout de même appréciable. Une augmentation irraisonnée de l'offre n'aide en rien l'atteinte d'objectifs immédiats et majeurs de réduction de GES et de smog urbain. De plus, l'importation de GNL est un non-sens en terme environnemental puisqu'il faut inclure au bilan le processus de liquéfaction et le transport maritime pour offrir le produit sur le marché québécois et canadien.

Les études et les avertissements se multiplient pour forcer des actions immédiates de réductions de GES. Une mesure simple et efficace en ce sens est de réduire notre consommation de combustibles fossiles. Malgré tous les progrès technologiques pour réduire les émissions, les capter et les emprisonner, le mètre cube de gaz non consommé reste le meilleur moyen de lutte immédiate et concrète.

Les impacts locaux

Les simples citoyens résidents près des futures installations et les groupes d'opposition locaux ont déjà abordé les aspects sécuritaires, patrimoniales, écologiques et humains du projet Rabaska. Nous ne les énumérerons pas dans ce mémoire. Nous considérons cependant que ces préoccupations sont en grande partie fondées. De plus, malgré le fait que le projet envisagé reste à l'intérieur des limites de la ville de Lévis, son approbation sera un contribution significative à un processus d'étalement urbain très préoccupant en soi. L'occupation de nos meilleures terres agricoles et de nos milieux naturels s'est fait à un rythme accéléré durant le vingtième siècle. Pouvons-nous encore accepter au vingt-et-unième siècle ce genre de pratique se poursuivre si facilement?

Notre position

Le projet d'implantation d'un terminal méthanier à Lévis ne rencontre en rien les préoccupations et les valeurs des militants du NPD des régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-nationale. Notre vision d'un avenir collectif passe par autre chose qu'une augmentation incontrôlée de l'approvisionnement en gaz naturel. En conséquence, nous recommandons à la commission de refuser l'implantation d'un terminal méthanier à Lévis.

Au nom des militants NPD
des régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-nationale

Raymond Côté,
conseiller, politiques et statuts – région centre
NPD Section-Québec

